

Alterstice

Revue internationale de la recherche interculturelle
International Journal of Intercultural Research
Revista Internacional de la Investigacion Intercultural



Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité, études réunies par O. Meunier

Claudia Prévost

Volume 5, Number 1, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1077312ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1077312ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Alterstice

ISSN

1923-919X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Prévost, C. (2015). Review of [*Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité, études réunies par O. Meunier*]. *Alterstice*, 5(1), 101–107. <https://doi.org/10.7202/1077312ar>

© Claudia Prévost, 2015



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

NOTE DE LECTURE

Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité, études réunies par O. Meunier

Claudia Prévost ¹

Rattachement de l'auteur

¹ Université Laval, Québec, Canada

Correspondance

claudia.prevost.1@ulaval.ca

Références de l'ouvrage

Meunier, O. (dir.) (2014). *Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité*. Arras : Artois Presses Université.

Pour citer cet article

Prévost, C. (2015). *Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité* [Note de lecture]. *Alterstice*, 5(1), 101-108.

Présentation générale

Olivier Meunier réunit dans l'ouvrage *Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité* les études originales de plus de 40 auteurs issus de différentes disciplines en sciences humaines et sociales. Dans une perspective pluridisciplinaire, voire interdisciplinaire par moment, leurs travaux traitent de diverses thématiques où la culture, l'éducation et l'identité se révèlent comme des notions transversales à l'ensemble des réflexions qui embrassent, de près ou de loin, des questionnements liés à l'interculturalité.

Le directeur de l'ouvrage, Olivier Meunier, est chercheur au laboratoire de Recherches en Éducation, Compétences, Interactions, Formation, Éthique et Savoirs (RECIFES) et professeur à l'Université d'Artois et à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) Lille-Nord de France.

Section 1 – Théories et pratiques interculturelles et multiculturelles en éducation : spécificité ou convergence?

Cette première section présente, à partir d'expériences distinctes, diverses façons d'allier interculturalité et éducation et où l'apprenant occupe une place importante dans la construction de cette dynamique interculturelle.

Le premier article traite du potentiel de transférabilité des concepts, catégorisations et analyses utilisés dans le cadre de recherches sur la question de l'interculturalité. Les auteures démontrent la valeur ajoutée des recherches comparatives par le croisement de constats issus de trois études récentes menées dans des contextes nationaux différents (Suisse, Brésil, Canada). Leur point commun est leur objet d'étude : la diversité culturelle au sein des institutions d'enseignement.

Dans un souci de théorisation portant sur des recherches anthropologiques, Olivier Meunier présente ensuite sa conceptualisation de la dialectique inter/transculturelle. En s'appuyant sur la présentation du processus de développement de l'éducation bilingue interculturelle en Amazonie brésilienne, il présente l'interculturalité comme un processus dialogique où la rencontre avec l'Autre nécessite une attitude d'ouverture. Cette rencontre amène des changements dans la représentation de l'Autre, et ce, des deux côtés. Cette rencontre interculturelle est un préalable nécessaire pour investir la dimension transculturelle de cette dialectique, où l'individu atteint une compréhension nouvelle de l'Autre ou parvient à poser un regard nouveau sur lui-même.

Le paradigme de la complexité présenté par Edgar Morin (2002) est au fondement de l'argumentaire de Freire, Caetano et Mesquita dans l'article suivant, qui présente le projet « Frontières urbaines : la dynamique des rencontres culturelles dans l'éducation communautaire », un projet de recherche qui s'inscrit dans une problématique scientifique mais répond également à des préoccupations sociales et politiques. Son objectif est de favoriser l'autonomisation et les responsabilisations des citoyens et des communautés par la mise en place de méthodes éducatives, sociales et culturelles dans une perspective d'alphabétisation critique.

Dans un quatrième article, Véronique Lemoine explore les procédés privilégiés par des professeures du primaire en France et d'une *Lehrerin* allemande de la *Grundschule* concernant la façon d'aborder des contenus culturels. Elle démontre, à partir d'observations réalisées en classe, la manière dont les enseignantes intègrent l'altérité dans leur discours dans une perspective de co-construction des savoirs.

Le dernier article de cette section présente comment l'entrée d'un enfant dans la vie scolaire peut être porteur de bouleversements au sein de la dynamique familiale, notamment lorsqu'il s'agit de familles dites « marginalisées » ou « plus vulnérables ». La problématique développée démontre la pertinence de s'intéresser à la communication entre l'école et les familles, domaine qui semble avoir été laissé pour compte par les chercheurs. Les auteures proposent d'examiner ce processus de communication du point de vue des interactions entre les enseignants et les parents, ceci dans une perspective de communication interculturelle où une attention particulière sera accordée au sens que les individus attribuent à ces interactions.

Section 2 – Interculturel et plurilinguisme/multilinguisme

La deuxième section de l'ouvrage met l'accent sur la dominance du plurilinguisme et l'importance que revêt l'apprentissage des langues étrangères dans le monde actuel caractérisé par la mondialisation des échanges, qu'il s'agisse de flux humains, de capitaux ou de biens culturels.

À partir d'observations réalisées dans des classes d'enseignement du français langue étrangère (FLE) à Oran (Algérie), Sarra Djemoui pose les interrelations entre langue et culture dans le contexte de l'enseignement d'une langue seconde. Elle présente par la suite les bénéfices potentiels de la mise en œuvre d'une démarche interculturelle, dont le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants.

Toujours en lien avec l'influence de la méthode d'enseignement d'une langue étrangère sur le processus d'apprentissage de celle-ci, l'article de Goncalves et Viera da Silva présente un projet de recherche qui vise à classer la diversité linguistique dans le système éducatif portugais. Cette étude vise également à mettre en lumière les stratégies et actes pédagogiques privilégiés par les maîtres pour l'enseignement du portugais langue seconde. Les résultats démontrent que le système d'éducation portugais devrait porter une plus grande attention à l'importance de créer des contextes éducatifs mieux adaptés à la réalité multiculturelle et multilingue de la société portugaise.

Le troisième article de cette section traite de l'impact de l'évolution du numérique dans l'enseignement du FLE au sein du système d'éducation nationale au Vietnam. L'auteur positionne sa réflexion, portant sur le recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les activités pédagogiques, dans un questionnement plus large qui met l'accent sur l'importance de faire valoir la compétence plurilingue et pluriculturelle aussi bien chez les apprenants qu'au sein du corps enseignant.

Cette préoccupation rejoint de près la contribution suivante, signée par Judith Barna, où la question du plurilinguisme et du multilinguisme est considérée comme un enjeu fondamental des politiques linguistiques des États membres de l'Union européenne. C'est de ce point de vue qu'elle étudie l'enseignant en tant qu'acteur social plurilingue et tente d'identifier certains facteurs pouvant avoir une incidence sur la façon dont les enseignants du primaire en formation en France seront enclins à faire valoir le principe d'égalité entre les langues et les cultures.

Enfin, Jean-Marc Mangiante examine jusqu'à quel point il est possible pour les enseignants du FLE de mettre en œuvre une démarche pédagogique interculturelle qui fasse place à la culture d'origine des apprenants. Ses constats rejoignent ceux des auteurs précédents, à savoir que l'apprentissage, de même que l'enseignement d'une langue étrangère, font appel à une démarche qui s'inscrit dans une dynamique relationnelle conduisant à poser un regard réflexif et nécessitant une attitude d'ouverture envers soi et envers l'autre.

Section 3 – Interculturel et santé

L'ensemble des contributions de cette troisième section souligne que les aspects (inter)culturels doivent être pris en compte dans le rapport à la maladie et aux soins à apporter, et ce, quel que soit le contexte national ou ethnique.

Dans son article, Nabil Hajji présente une initiative collective de prévention en santé réalisée en France auprès des personnes les plus vulnérables, particulièrement d'origine immigrante. Cette expérience novatrice illustre une conception nouvelle du pouvoir d'agir des individus, où les logiques organisationnelles de l'action collective apparaissent comme un élément-clé dans l'impulsion de dynamiques nouvelles, autant chez les personnes visées par cette action que chez les professionnels de la santé qui s'étaient engagés en sa faveur.

Marie Cauli conduit ensuite le lecteur en Haïti, dans le contexte du développement de programme de formation en santé initié par la France à la suite du séisme survenu en 2012. Utilisant la « participation observante » (p. 150), l'auteure examine les conditions du transfert et de l'application de la conception occidentalisée de la médecine au sein de la société haïtienne, où la maladie et le recours à des soins thérapeutiques s'inscrivent dans un ensemble de significations sociales et de croyances religieuses.

L'article suivant aborde également la thématique des représentations culturelles de la maladie, alors que l'on y expose le cas d'enfants, principalement originaires d'Afrique, atteints d'une maladie héréditaire et bénéficiant de soins dans un centre hospitalier belge. Les auteures présentent les difficultés d'intervention et d'offre de soins liées au décalage entre les représentations cliniques de la maladie portées par les spécialistes belges et les représentations psychiques de celle-ci prévalant chez les parents d'origine africaine.

Fatima Moussa et Yasmine Latrèche abordent la question des soins de santé sous un angle anthropologique, décrivant la réalité d'Algériens en fin de vie qui sont nombreux à s'exiler en France pour recevoir des soins qu'ils jugent de meilleure qualité et plus personnalisés. Elles ont interrogé des patients et les proches de ces derniers, s'intéressant au réseau de significations associées à la prise en charge médicale et l'offre de soins, et ce, dans une perspective transgénérationnelle.

Les deux contributions suivantes inscrivent leur réflexion dans le contexte d'une Algérie marquée par des épisodes de violence sans précédent dans la seconde moitié des années 1990. Le premier article propose une réflexion sur la culture de la famille en Algérie, et de façon plus spécifique sur le rôle qui joue la thérapie familiale depuis sa mise en œuvre en réponse à l'importante fragilisation du tissu social et familial à la suite des tragédies vécues durant cette période. Le deuxième article illustre, à partir d'une étude clinique, la nature de la souffrance de personnes

nécessitant une aide psychologique en démontrant les répercussions de la violence terroriste qui a sévi en Algérie. Les conclusions de ces articles convergent et font appel à une plus grande collaboration entre les disciplines dans l'objectif de parvenir à une compréhension globale des besoins des personnes souffrant des suites de ces violences.

La contribution suivante porte sur l'ethnopsychiatrie traditionnelle au Kazakhstan, système qui représente une forme de syncrétisme religieux pluriséculaire et de pratiques psychomédicales traditionnelles. À partir d'une démarche de terrain, les auteurs analysent les processus d'interaction entre guérisseuses et patients mis en œuvre dans les pratiques. Le recours aux outils traditionnels chamaniques kazakhs est une pratique très répandue pour assurer la guérison des problèmes psychomédicaux des patients, cette façon de faire contemporaine demeurant profondément ancrée dans les traditions chamanes et islamistes.

Enfin, Aline Stebler conclut cette section dans une perspective transdisciplinaire en développant un argumentaire qui s'articule autour de trois pôles : la médecine traditionnelle chinoise, l'art et la philosophie. Elle y invite les actuels porteurs de la médecine occidentale à repenser leur approche à partir de la conception du corps et de la santé qui prévaut dans la médecine traditionnelle chinoise.

Section 4 – Peuples arctiques et méridionaux de Sibérie

Cette section de l'ouvrage consacrée aux Peuples méridionaux et (sub)arctiques de Sibérie met de l'avant la thématique de l'éducation et de la transmission des savoirs, et ce, tout en favorisant la mise en valeur de l'interculturalité qui est aux origines mêmes de ces peuples métissés.

Sébastien Gadal et Marianna Samsonova exposent comment la Russie, souhaitant pénétrer l'espace planétaire de l'enseignement supérieur marqué par la mobilité internationale des savoirs et des compétences a procédé à l'ouverture de neuf Universités fédérales sur son territoire. La mise en œuvre de collaborations universitaires internationales nécessite toutefois une standardisation des cursus et des contenus universitaires russes, ce qui soulève d'importantes questions, notamment au niveau de la didactique et de la pédagogie et au niveau de la langue d'enseignement à privilégier, chaque langue étant porteuse de significations différentes pour un contenu pourtant identique en théorie.

Véronique Boy poursuit cette section en présentant dans une perspective pluridisciplinaire un examen de l'éducation traditionnelle en Bouriatie (Fédération de Russie) à partir d'observations réalisées au sein de trois écoles typiques de cette région. Les notions d'éducation tout au long de la vie et de pédagogie de conversion servent d'assise à son analyse, la première rejoignant davantage les traditions bouriates alors que la seconde emprunte davantage à une philosophie de la performance empruntée au monde occidental. L'analyse illustre les tensions constantes entre ces deux conceptions divergentes de l'éducation, qui se côtoient à des degrés divers selon les différents milieux éducatifs.

Elena Ivanona focalise son attention sur les enseignants de Sibérie et s'intéresse à leurs besoins en formation interculturelle en lien avec les exigences de leur tâche d'enseignement, qui est désormais caractérisée par la diversité ethnique et culturelle des classes. Elle présente un programme de formation élaboré à partir de travaux théoriques de chercheurs situés à Irkoutsk et visant à développer de façon optimale la compétence interculturelle chez les futurs enseignants.

Pour clore cette section, Dominique Samson présente deux initiatives récemment expérimentées par l'intelligentsia autochtone de l'arctique sibérien : les campements ethnographiques et les écoles ethno-pédagogiques. Ceci, dans le but de favoriser la transmission des savoirs traditionnels sibériens auprès des jeunes autochtones tout en leur offrant un nouvel espace d'expression et d'affirmation identitaire.

Section 5 – Multiculturalisme et droit des minorités

La cinquième section aborde la question de l'intégration des immigrants dans une perspective dynamique, où la parole du migrant ainsi que sa capacité d'agentivité sont fortement valorisées.

La première contribution expose, à travers l'étude de la trajectoire langagière de femmes immigrantes récemment installées au Québec, le processus d'appropriation d'une langue étrangère en contexte migratoire. L'approche méthodologique privilégiée, la biographie langagière, a permis aux participantes à cette recherche de s'investir dans une démarche narrative qui s'est avérée bénéfique à différents égards, en ce qu'elle les a aidées à structurer leur nouveau mode de vie tout en favorisant la prise de conscience de la démarche intellectuelle qu'elles mettaient en œuvre dans leur processus d'apprentissage du français.

L'article suivant met de l'avant la notion récente de carrière migratoire par l'étude d'une population spécifique : les immigrants tunisiens qualifiés qui vivent une mobilité socioprofessionnelle en Belgique. L'auteur, Saïd Ouled El Bey, y expose les liens entre la réussite de la carrière migratoire des individus et les transferts (matériels, financiers et culturels) avec leur pays d'origine, ces derniers semblant s'accroître à un rythme suivant celui de l'ascension professionnelle.

L'article de Michèle Vatz Laaroussi analyse l'important débat entourant le projet de loi sur l'interdiction du port des signes religieux qui a eu cours récemment sur la place publique au Québec. En s'appuyant sur les notions d'interculturalisme, de laïcité et d'égalité homme-femme, Vatz Laaroussi démontre l'instrumentalisation politique de ce débat et expose en quoi il a participé à une fragilisation du tissu social au sein de la province québécoise. Néanmoins, elle conclut en encourageant les différents acteurs (politiques, institutionnels et communautaires) à favoriser la mise en œuvre d'espace de médiation favorisant le dialogue et la reconnaissance des uns et des autres.

Section 6 – Formation des adultes

Cette sixième partie de l'ouvrage met en évidence l'impératif imposé par l'accélération de la mobilité des individus et des capitaux et la nécessaire formation des adultes en contexte universitaire et professionnel, qui s'inscrit dorénavant dans une perspective interculturelle.

La question de l'internationalisation des compétences est abordée par Samira Bezzari et Jérôme Eneau du point de vue de l'apprentissage des compétences interculturelles au sein de la formation des adultes. Leur étude exploratoire porte sur les processus d'apprentissages informels d'immigrants employés au sein d'entreprises situées au Maroc et examine leur contribution au développement des compétences communicatives interculturelles dans ce milieu professionnel particulier.

Dans l'article suivant, Maria Da Silva analyse les résultats d'un questionnaire élaboré par de hautes instances européennes et soumis à des étudiants au sein d'une université publique au Portugal. Ce questionnaire, auquel les étudiants ont dû répondre au début et à la fin d'un semestre d'études, visait à examiner le développement de leurs compétences interculturelles. Les résultats démontrent que si celles-ci se développent dans un processus individuel, les interactions des étudiants avec leurs collègues issus de différentes origines participent de façon significative à leur développement.

Pour sa part, Éric Gohlen relate l'histoire des Maisons familiales rurales (MFR), apparues dans les années 1930 sur l'ensemble du territoire français, un milieu d'enseignement qui se distinguait à l'origine par l'ouverture de son modèle éducatif envers l'interculturel. À partir d'une étude réalisée auprès de plus de 1 300 « moniteurs », appellation du personnel enseignant au sein de ce réseau, il fait la preuve d'une transformation dans la mission pédagogique des MFR, évolution qui est à mettre en lien avec la diversité des profils des « moniteurs » qui constituent le corps enseignant.

Marjolaine St-Pierre s'intéresse quant à elle à la formation des adultes en poste à la direction d'établissement d'enseignement scolaire et au développement de nouveaux outils de formation qui répondraient au besoin de formation continue de ces derniers. Elle présente l'expérimentation de l'implantation d'un portfolio électronique de développement professionnel (e-PDP), projet qui a pris la forme d'une recherche-action et dont les retombées confirment la pertinence de développer des outils formation axée sur la technologie dans une perspective de formation continue.

Dans le dernier article de cette section, Geneviève Zoia examine l'espace réservé aux thématiques liées à la diversité culturelle au sein des institutions scolaires dans le cursus de formation des maîtres en préparation aux concours d'enseignement en France. Ses observations démontrent que les futurs enseignants ne se considèrent pas comme suffisamment outillés pour répondre de façon adéquate aux problématiques posées par la diversité culturelle caractérisant les classes dont ils auront la responsabilité.

Section 7 – Éducation et citoyenneté

Cette section met de l'avant les notions d'éducation interculturelle et de citoyenneté civique et sociale, que les auteurs analysent sous l'angle de différents concepts (identité, altérité, justice sociale et égalité) croisés dans une perspective dynamique.

Le premier article présente un examen des concepts de citoyenneté et d'éducation interculturelle à partir de documents légaux du Portugal et d'autres documents à portée internationale. L'analyse de ces écrits met en lumière la forte interrelation entre ces deux concepts. À partir du portrait des principales approches ayant été privilégiées au cours des époques pour favoriser l'éducation pour la ou dans la citoyenneté, les auteurs suggèrent de concilier une approche sociohistorique et une approche développementale pour une éducation de la citoyenneté à l'époque actuelle.

L'article suivant présente une comparaison des logiques sous-jacentes du cursus pédagogique français concernant l'éducation à la citoyenneté au cours de deux périodes, 1881-1960 et 1960-2010. L'analyse démontre des divergences entre la conception de la citoyenneté valorisée dans le contenu pédagogique et celle privilégiée dans le discours de l'institution, et ce, pour ces deux périodes. Malgré des divergences moins marquées pour la période contemporaine, l'auteur appelle à une actualisation de l'approche pédagogique axée sur la pluralité culturelle qui caractérise la France d'aujourd'hui.

À partir d'une perspective théorique qui s'inscrit dans le républicanisme critique, les auteurs posent le constat que les hiérarchies scolaires belges imposent une autorité telle sur les élèves qu'elles contraignent de façon notable leur mobilité professionnelle. L'éducation interculturelle se présente comme une réponse à cette situation, du fait qu'elle permet de favoriser le développement de la pensée critique chez l'élève et favorise l'expression et l'acceptation de la diversité sous toutes ses formes.

La dernière contribution de cette section nous conduit dans la cour de récréation d'une école primaire en France, où les différends entre élèves font l'objet d'une étude doctorale dans le but de comprendre les logiques d'action et de justice des enfants. Recueillies à partir d'une approche ethnographique, les observations révèlent une forte volonté d'autogestion de la part des enfants. De même, l'organisation de cette société reflète les modèles véhiculés par l'univers domestique et le monde civique, les enfants accordant une attention particulière au respect de la volonté du plus grand nombre.

Section 8 – Questions identitaires

Cette dernière section de l'ouvrage aborde les questions identitaires dans une pluralité de contextes, où les identités se construisent par des processus de négociation et où la culture et l'éducation sont fortement impliquées.

Tout d'abord, Youssef Maache relate une expérience personnelle d'enseignement où, témoignant de la mise en retrait volontaire de trois étudiants « étrangers sahraouis » par rapport à l'ensemble de la classe, il a mis en œuvre un projet collectif où la démarche narrative a joué un rôle prépondérant dans le processus d'ouverture à l'Autre. Cette démarche narrative a pris forme dans l'écriture d'un journal interculturel où le processus d'écriture a permis une reconnaissance et une acceptation mutuelles qui ont permis aux étudiants sahraouis de s'ouvrir en toute confiance au groupe.

Ghazi Chakroun s'intéresse aux dessins de jeunes enfants issus de milieux culturels différents. Il tente d'identifier le rôle des influences dites « externes » sur les différentes symbolisations corporelles des personnages masculins et

féminins. Ses analyses démontrent que la culture d'origine des enfants influencerait de façon significative les symbolisations des corps masculins et féminins, de même que le feraient les rôles du père et de la mère au sein de la famille ainsi qu'au sein de la société.

Enfin, le dernier article expose une problématique illustrant la précarité et la défaillance du système d'éducation au Niger, alors que l'école coranique arabo-islamique gagne du terrain au détriment de l'école publique laïque. Considérant cette situation, Mahamane Malam Sani pose la question des orientations que l'école coranique pourrait favoriser pour satisfaire aux exigences de la société moderne. Son analyse démontre qu'il serait envisageable d'allier certains aspects de l'école publique au cursus de l'école coranique, offrant ainsi aux élèves un accès aux savoirs contemporains nécessaires à leur intégration au monde professionnel et social d'aujourd'hui.

Commentaires

Ce volumineux ouvrage saura satisfaire les plus curieux des lecteurs qui s'intéressent aux différentes manifestations et interrelations entre éducation, identité et interculturalité, du fait que les nombreux articles qui le compose proposent abondance d'incursions au cœur des différents pays, peuples et cultures des quatre coins du monde. On note une belle cohérence interne pour chacune des sections, où les diverses contributions sont généralement bien étoffées. Enfin, les recherches et réflexions avancées par les auteurs appellent incontestablement à la mise en œuvre d'une véritable éducation interculturelle pour tous, et ce, tout au long de la vie.